

LE F'TI

La revue des centralilliens

décembre 2012

L'ART FRAIS DE LA CAMPAGNE



Le F'ti

Rédac' chef

Arthur SERRES

Infiltré au CA

Maxime GHYSELINCK

Pigistes

Lenny BILL

Odon DE FRANCQUEVILLE

Benjamin ETIENNE

Marine FOURNIER

Jérémy FREIXAS

Anne HE

Paul-Elie KEPHALIACOS

Fabien LASSERRE

Hugo MERIENNE

Edouard NAEYAERT

Thomas RONCIN

Rémy SAVELLI

Victor VAUDAUX

Illustrations

Jérémy FREIXAS

<http://fti.ec-lille.fr>

fti@ec-lille.fr

Sommaire

L'édito p.3

Vos humeurs p.4

Centralillien

- Bureau de l'Amour : petites annonces p.6
- De l'importance de se créer un réseau p.8
- CCCG p.9
- Non à la fin des procus p.10
- Ce sont des artistes p.12
- Centrale Po&zie p.14
- Projet Windmaster p.15

Campagne BDA

- Bureau des Art'naqueurs p.16
- Rien ne se passe comme prévu p.17
- Quelques raisons de (ne pas) voter pour... p.18
- Questions à (ne pas) poser aux prez' p.19
- Interview d'Hippolyte, prez des Pir'Arts p.20
- Message des Pir'Arts p.25
- Interview d'Achille, prez des Run'Arts p.26
- Message des Run'Arts p.31

Farewell, then !

Départ à l'international en S8 oblige, ceci est le dernier numéro du F'ti pour lequel je serai rédacteur en chef. Et quoi de mieux pour cet ultime tour de piste que la campagne BDA actuelle ?

Deux listes, deux styles opposés, deux visions de l'art et de la culture à Centrale qui s'affrontent gaiement au travers d'événements quotidiens qu'aucun de vous n'a pu manquer. En tout cas, l'équipe du F'ti n'en a pas raté une miette et la profusion d'articles en rapport plus ou moins direct avec la campagne est là pour le prouver !

Pour revenir sur mon mandat à la tête du F'ti, j'espère avoir apporté un vent de fraîcheur dans la continuité de l'action de Stéphane, mon prédécesseur. Ce dernier avait donné un coup de jeune au ton et au style visuel de cette revue. Quant à moi, j'espère avoir réussi la mission que je m'étais fixée, qui était d'ouvrir les portes du F'ti à tous les Centraliens et de donner l'occasion à tous de s'exprimer dans nos colonnes.

Le BICEPS (Bureau Inutile Centralien de l'Exactitude et du Polardage Statis-

tique) est formel : 34 personnes et associations différentes ont publié des articles dans le F'ti depuis ma prise de fonction au mois d'avril, soit 5 numéros. Et c'est sans compter vos contributions riches et nombreuses via le formulaire d'humeur sur notre site ou par mail. Le grand nombre de personnes ayant participé à nos réunions et les réactions reçues de toutes parts après chaque numéro indiquent également un intérêt marqué pour notre activité éditoriale, et je m'en réjouis.

Mon seul regret reste le faible nombre d'élèves de G1 ayant intégré notre fine équipe. J'espère que ces derniers n'hésiteront pas à rejoindre nos rangs pour que la noble institution Centralillienne qu'est le F'ti continue d'exprimer toutes les opinions et de représenter l'ensemble des Centraliens.

Bref, bonne lecture à tous, bonne fin de campagne, n'oubliez pas d'aller voter et longue vie au F'ti !

Art'hur

Nota

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti.

Collaborateurs

Run'Art	Pir'Art	Silvos
Courgette masquée		Godot
Céleste Praline	Sportout'Adr(ver)	
Coquatr!X	Smokey	Folco

4 Vos humeurs

Ici, on publie les phrases insolites entendues à Centrale, vos IPQ (Il Par-âît Que), vos VDMC (Vie de Merde Centralienne) ou vos DBPB (Dear Blank Please Blank). Bref, n'importe quoi qui soit assez court pour tenir en quelques lignes et nous faire sourire ! Partagez avec nous vos humeurs !

IPQ

IPQ la prestation des Anartchill ne faisait pas partie de la choré des Pir' Arts.

IPQ le magicien des Run' Arts a fait disparaître les Fool' Arts. Si seulement...

IPQ les procus des Cosmos sont de retour.

IPQ Renard et Pirate, ça fait un peu Dora l'Exploratrice.

IPQ il y avait plus de monde au torcho Forum qu'au torcho Fool' Art.

IPQ les Sportoutatis sont aigris maintenant.

IPQ faire la promesse de faire un concert outdoor quand il ne pleuvra plus à Lille, c'est un peu facile.

IPQ l'ancien master tient dans le nouveau.

IPQ les Run' Arts ont compris qu'avoir un programme ne servait à rien quand on a des boobs à montrer en amphi de lancement.

IPQ ce F'ti est impartial.

IPQ les Pir' Arts ne savent pas envoyer un centralink.

IPQ faire des doigts d'honneur aux centraliens pendant la choré, ça fait gagner des voix.

IPQ le goûter "GRATUIT !" va révolutionner les campagnes.

IPQ aucune des deux listes n'a lu l'article sur les logos de liste dans le dernier F'ti, ou trop tard.

IPQ à présent un film pipo c'est un film où l'on met les photos de ses soirées pour faire marrer ses potes.

IPQ on n'a pas le droit de servir de goûter avant 10h00.

IPQ les boissons sont illimitées le matin alors que elles sont gratuites et rationnées le midi quand tu payes.

IPQ les Sporever ont perdu.

IPQ les Run' Arts ont choisi leur couleur.

IPQ les Sportoutatis sont illégitimes mais, au moins, ils savaient organiser un tournoi de jeux vidéo, eux.

IPQ depuis que le fils de Craye est sorti de l'ITEEM, Centrale ne paye plus la remise des diplômes des iteemiens.

Aujourd'hui, la J.E. a changé de mode recrutement pour arrêter de nous spammer par centralink. Pour cela, quoi de mieux qu'un centralink quotidien pour nous le rappeler ? VDMC

Aujourd'hui ma liste est noire, comme la Foy's, le Rezo et CAG. VDMC

Aujourd'hui ma liste est verte, comme la plupart des BDL de l'histoire de Centrale. VDMC

Aujourd'hui, je suis descendu chercher des pizzas sans prendre mes clés. Il est 21h, mon colloc a fermé l'appart' et le concierge m'a envoyé balader. VDMC

Aujourd'hui, j'ai vu les films pipos à l'amphi de lancement de la campagne BDA. VDMC.



Et la campagne fut...

Humeurs, articles, photos (compromettantes)...
Pour tout cela, une seule adresse : fti@ec-lille.fr

Bureau De l'Amour : Petites Annonces

À l'heure où l'aigritude a atteint son paroxysme à Centrale, où l'on ne trouve pas mieux à dire à nos listeux plein de bonne volonté que leurs événements sont aussi moisissés que leurs crêpes, j'aimerais introduire un peu de niaiserie dans ce monde d'acariâtres, un lit de miel dans ce welch au maroilles, une légère et onctueuse brise dans ce sulfureux souffle volcanique.

Oui, je vais vous parler d'Amour, celui avec un grand 'A', celui qu'on n'ose jamais évoquer par peur d'attirer le mépris des guerriers et d'être accablé par la honte suprême (c'est-à-dire une honte supérieure à celle que peut provoquer un article du F'ti avec des mails un peu bâtards).

Alors, en évoquant un tel sujet, je vois déjà une pluie de questions pseudo-philosophiques s'abattre sur moi : Qui es-tu pour parler d'Amour ? Que penses-tu de l'Amour ? C'est quoi l'Amour ? Où sont passées mes clefs ?

Ce à quoi je répondrai trois choses.

1) Ferme-la ! Je ne t'autorise pas à me tutoyer !

2) Il y a 99% de chance que tes clefs soient gardées par quelqu'un qui a nettoyé le foyer après le torcho Fool'Art ou dans la chambre de quelqu'un chez qui tu es resté un peu trop longtemps d'après tes parents.

3) Tout le monde peut et doit parler d'Amour. Certes, la notion semble un peu vague au premier abord, la défini-

tion de celle-ci varie d'ailleurs selon les époques et les personnes. Mais après tout, je ne m'appelle pas Larousse, je vais donc tenter de vous expliquer comment JE définis l'Amour, sans faire la moindre citation. Dommage, ça pourrait pourtant apporter un peu de crédit à ce que j'écris.

Entrons donc enfin dans la mièvrerie brute du sujet. L'Amour, c'est ce qui te détourne du droit chemin. C'est un sentiment que tu vas développer souvent envers une personne (seulement une de préférence, c'est déjà assez compliqué à gérer comme ça) et qui va exploser en toi jusqu'à écraser tout ce à quoi tu devrais normalement penser. Ton double diplôme, tes cours, tes assocs, tes crêpes, ton patron, VLC, ton coloc, tes clefs, ton chat, tes amis, tes ennemis, ta famille... tout est ravagé par la transcendance de cet étrange sentiment. Ne reste alors que l'unique objet de ton Amour pour récupérer toutes tes pensées perdues et te faire perdre tout sens de la raison.

Le décor est planté, quand on fait ce constat on ne peut que se dire : « quelle belle merde décrite-là, j'espère que je n'attraperai jamais cette salo-

perie ». Et on aurait raison car, dans 83% des cas (chiffre hautement certifié par moi-même), ce sentiment ne débouche que sur une frustration longue, pénible et infructueuse qui t'aura fait perdre ton temps et ton énergie. N'évoquons même pas le cas de l'âme sœur, véritable escroquerie sentimentale.

Pourtant nous devons nous fixer comme but de faire partie des 17% que je n'ai pas évoqués. Quand tu es dans ce cercle pas si fermé que ça, c'est le jackpot : le beurre, l'argent du beurre, la crémière, son chat et la caisse de son magasin. Ta vision de la vie prend un autre tournant, enrichie par quelqu'un qui te connaît vraiment et avec qui tu partages tes sentiments. Bref, je ne vais pas en vomir plus sur les bienfaits du succès, tu auras compris l'idée générale : l'Amour donne un sens à ta vie.

Et comme cet article s'intitule en partie « petites annonces », je vais maintenant m'employer à évoquer mon cas dans tout ça. Je veux aussi faire partie des fameux 17%, c'est pourquoi une brève description de ce que je suis s'impose. Si un quelconque intervenant incompetent de Centrale me demandait de me décrire en quelques adjectifs pour m'aider à définir mon projet professionnel, je lui donnerais cette liste : imbu de moi-même, cynique, passionné, gentil, perspicace, altruiste, tolérant, chiant, drôle. Pour résumer, comme le disait Chirac de son ami Juppé avant que ce dernier ne soit condamné par la justice, je suis un peu « le meilleur d'entre nous » (yeah, avec une phrase comme ça, à moi les 17% !).

Tout logiquement, je pense aussi avoir défini quelques caractéristiques de la personne que je pourrais peut-être Aimer (le « peut-être » est nécessaire tant je parle là d'un phénomène somme toute assez mystique). Je cherche à priori quelqu'un qui soit : cynique, belle, intelligente, avec un caractère de merde et égocentrique. Pour le reste je laisse un peu de marge.

Donc si tu es une fille et que tu te sens concernée par cette annonce, tu sauras où me trouver, démerde-toi un peu après tout (oui car je n'ai pas précisé mais tu es aussi de préférence assez indépendante et débrouillarde).

Dans le cas contraire, chou blanc donc, j'espère que l'espèce de message que je veux faire passer derrière tout ça t'aura quand même atteint. Ravale ton air acariâtre, transforme-le en Amour, trouve quelqu'un qui te supporte et faites des bébés !

Pour finir, j'ai l'espoir que ce petit article vous aura donné l'envie de vous emparer du F'ti pour rédiger vous aussi des petites annonces diverses et variées.

PS : J'ai mis mon titre au pluriel, je me dois par conscience professionnelle de poster une deuxième annonce. Ça tombe bien puisque je vends une petite Lancia Ypsilon modèle 97, environ 175 000 km, pas chère, qui a du vécu mais qui est robuste. Seule contrainte, il faut venir la chercher dans le Var.

JenaijamaitrouvédepseudostyléduducoupjepensesigneravecmesinitialesLB

8 Centralilien

De l'importance de se créer un réseau

Il paraît que certains G2 ont réussi à avoir des potes influents, avec les bons contacts au bon moment, et même que ça leur a été utile lors des campagnes BDS 2012...

Ca c'est du réseau ! Mais si on parle tant des Sportout'Adrés en tant que groupe, c'est qu'il y a de la cohésion entre nous, qu'on a réussi à transmettre à la génération d'après qui semble motivée à lister pour proposer à son tour aux Centraliens des activités de qualité.

Le risque lorsqu'on appartient à un groupe et que l'on ne se définit plus que par lui, c'est de nuire à son image. Il ne faut pas oublier qu'on est avant tout des personnes, et que le réseau que l'on forme, le groupe auquel on appartient et au nom duquel on s'exprime parfois, possède une identité propre, qu'un seul individu ne peut pas représenter. Par exemple, on ne peut pas dire « Fire est un expert de la vectorisation graphique, donc les Sporever s'y connaissent en logo » (ah, peut-être aussi parce que Monsieur le Consultant n'a pas vraiment listé...) ou encore « Paul-Elie a pissé sur Phamous donc les Fool'Arts pissent sur les Chill ». Et il faut reconnaître que malheureusement l'amalgame est souvent fait, et que l'image des listes ou assocés est enTACHée par le comportement de quelques-uns, qu'ils soient BDL, BDX ou listeux...

Mais l'important est de s'efforcer de proposer des choses pour que l'on puisse s'éclater un max à Centrale, que ce soit en soirées, en voyage, ou dans

n'importe quel événement qui permet de découvrir ou de redécouvrir (on est parfois surpris à quel point les gens peuvent changer) sa promo qui est le plus bel exemple de réseau. Et puis il y a les tournois sportifs qui permettent également de rencontrer d'autres écoles. En bref, toute activité associative, outre son but propre d'assocé, est faite pour forger un réseau, comme le ferait le forgeron de la vie !

Il faut arrêter avec les mini-guerres de pseudo-pouvoir, qui sont tout simplement ridicules. Rager parce qu'on n'a pas pu offrir aux Centraliens des petites activités ne rime à rien et ce n'est en aucun cas la solution pour faire bouger les choses. On le voit d'ailleurs tous les jours, puisque ceux qui veulent organiser des activités le font allègrement ; je pense notamment aux BDL dignes de ce nom qui organisent un torcho, aux G1 qui montent des assocés « pipo » mais qui s'éclatent et font profiter tout un foyer le temps d'une soirée, comme s'ils étaient déjà en campagne. Bref on reste très loin de la politique, et tant mieux, il faut s'appliquer à ce que ça reste comme ça. Tout ce que l'on veut, c'est créer du lien social (dont la forme la plus animale est une choppe) et entendre l'orgasme d'une promo : une bonne ambiance !

Un Sportout'Adré(ver)

CCCG, évidente abréviation de « Centrale Contents, Centrale Gentils », est une association malencontreusement méconnue de l'écosystème centralien. C'est pourquoi je me permets de vous la présenter intégralement, mes excuses à ceux qui sont déjà familiers avec cette noble institution.

Tout d'abord, une particularité notable : on n'adhère pas à CCCG, on ne peut pas chercher à en devenir membre, on en est (ou on n'en est pas, évidemment, comme c'est le cas pour la majorité des Centraliens). Petite précision au cas, hasardeux, où certains honorables lecteurs ne seraient pas familiers avec l'emploi de l'« être » ontologique.

Un comité informel et autoproclamé d'experts, ne faisant eux-mêmes pas partie de l'association, nomme les nouveaux membres. Lesdits membres sont peu nombreux, tant les conditions d'adhésion sont drastiques et en opposition avec l'esprit centralien tel qu'il est défini par un triste nombre d'étudiants. Il s'agit en effet d'être les défenseurs de la joie de vivre et de l'optimisme à Centrale. Un des membres du comité nominatif a donné un exemple typique de réaction d'un « CCCG » qui vaut toutes les définitions. « Ce week-end, je suis allé faire un tour en enfer. C'est vrai qu'il faisait un peu chaud, mais à part ça c'était plutôt sympa ».

Il s'agit tout de même d'une caricature. La gentillesse et la bonne humeur étant trop souvent confondues avec une béate naïveté, leurs pouvoirs sont méconnus. Aussi loin du pessimisme

sombre que de l'optimisme aveugle, les membres de CCCG sont d'incurables mélioristes. Certes, la situation n'est pas rose, mais elle peut encore le devenir, et ça ira d'autant mieux quand les gens auront arrêté de ruminer leurs vieilles rancœurs. C'est pourquoi nous sommes souvent investis dans les associations, parce que quand on aime améliorer et faire vivre les choses, il y a toujours du boulot.

Etre membre de CCCG est une tâche exigeante, parce que ça implique de garder en toutes circonstances (ou presque, on reste humain, un peu) un enthousiasme communicatif. Et en plus, circonstance aggravante, il paraît que c'est possible même sans alcool. Je vois d'ici les sourires amusés ou narquois de beaucoup de lecteurs, perdus dans la foule innombrable de CRCA (Centrale Rageux, Centrale Aigris). Mais qu'importe même le « narquois » ; quoi de plus important que de faire sourire les gens ?

PS : Plus que jamais, cet article n'engage que son auteur, et pas la pauvre rédaction du F'ti qui se demande toujours comment elle a pu laisser publier un article aussi peu conforme à l'esprit de notre chère revue.

Non à la fin des procus !

Corruption, aigritude, élection volée. L'élection du président de l'UMP ? Le nouveau thriller d'Amélie Nothomb ? Non, juste la campagne BDS de l'année dernière ! Les révélations du F'ti ont de quoi faire réfléchir...

Mon idée ici n'est pas de relancer la polémique sur les derniers événements qui ont secoué Centrale...

Les procus n'étaient pas « légales », ok, mais ça ne me dérange pas plus que ça. Un césurien donne sa procuration par mail à un G1, et alors ? C'est plutôt la méthode de cette chasse aux procus, vraiment immorale à mon avis, qui m'écoeure ! Une chose est sûre, j'espère que je n'aurai jamais à travailler avec les gens derrière tout ça. Car s'ils font ce genre de choses pour 3 voix d'une campagne BDX, que feront-ils dans un contexte à enjeu bien plus important ?

Bref, toujours est-il qu'après cet incident, les procurations seront probablement en voie de disparition, car le CE s'attachera à appliquer les règles à la lettre.

Justement, regardons un peu ces règles.

En gros, si je comprends bien, les procurations doivent être remises en main propre, i.e. le votant doit être présent pendant la campagne, mais pas au moment du vote. Ça réduit pas mal les possibilités, vous ne trouvez pas ? Car finalement, ce ne serait (sauf cas exceptionnel) que pour les G3 lors des campagnes BDS (ils partent souvent avant

les votes). Et puis quand bien même, il faudrait également que quelqu'un de sa promo soit encore sur place.

En conclusion, si on respecte les règles, fini les procurations !

Certains diront que c'est une bonne nouvelle... Eh bien, pas moi !

Oui, parce que je suis en césure, expat', je n'aurais donc aucun droit sur mon futur BDX ? Pourtant les césuriens n'auraient-ils pas plus de « légitimité » (mot visiblement très à la mode que j'emploierai de manière démesurée et excessive dans la suite de l'article) que beaucoup de G2 et G3 ?

- Les G1 votent pour leur BDX de l'année suivante : légitimité 100%.

- Les G2, ne partant ni en double-diplôme, ni en césure, votent pour leur BDX de l'année suivante, les autres uniquement « pour le fun » : légitimité 40%.

- Les G3 votent pour un BDX qu'ils ne verront jamais : légitimité 0%.

- Les G2,5 (ceux en césure) votent pour leur BDX de l'année suivante : légitimité 100%.

Ok je vous l'accorde, je vais un peu vite dans mon raisonnement : l'avis des G3 (et des G2 prochainement exilés) est très important, car ceux-ci ont l'expérience des BDX et seront plus enclins à choisir un BDX « digne » de leur vision de

Centrale. Leur légitimité est donc un peu plus grande qu'énoncée... C'est d'ailleurs pour cette raison que je voterai en G3.

Et puis, effectivement, dira-t-on, l'un des critères de vote est la capacité à bien organiser les événements et surtout à faire de bonnes crêpes, et les personnes en césure ne peuvent pas bien juger. Euh vraiment ?

Petit sondage... Pourquoi et pour qui votez-vous ?

- G1 : les potes, et un peu pour la campagne quand même (enfin, si on a des potes dans chaque liste)

- G1' : les fillots stylés et la couleur du polo

- G2 : parfois les fillots, la campagne, un peu le programme, l'esprit de la liste

- G3 : les crêpes, le programme, l'esprit de la liste, parfois la campagne

Et les gens en césure ? Il y a ceux qui n'en ont rien à faire, oui. Mais il y a aussi ceux qui considèrent que les BDX constituent la colonne vertébrale de la vie associative à Centrale, et qui veulent donc participer à leur élection !

Attention, je ne dénigre pas les autres assocés. Mais par exemple, si le club œno devait fermer, ce serait très regrettable certes (hips), mais il n'y aurait aucun impact ou presque sur les autres assocés. Alors qu'avec un BDS qui ne marche pas bien, tous les clubs sportifs, 3 voyages, et tous les tournois seraient impactés.

Revenons à nos moutons, en césure donc, le G2,5 va voter pour un programme, l'originalité des événements,

la qualité du film, l'interview du prez dans le F'ti (allez, un peu de lèche :p), et même sur la campagne (croyez-moi, un expat' peut quand même se renseigner sur la vie à Centrale). Est-ce si mal que ça ? Oulaaaa, un vote quasi-objectif ?

Eh bien non, ce n'est pas/plus possible. Enfin si on suit les règles, et c'est ce que je veux faire.

Tout ça pour dire : permettez aux césuriens de voter ! Visiblement, la pratique était tolérée jusqu'à l'année dernière, et aucun problème majeur n'avait été détecté avant cet incident. Je pense donc qu'il serait peut-être temps de changer les statuts. Je vous assure, le problème, ce n'est pas les procus, c'est le manque de fair-play de certains. Du coup l'idée serait peut-être de faire signer une sorte de charte d'« honnêteté » aux listeux, qui interdirait strictement toute forme de démarchage de procus, sous peine d'être inéligibles. À méditer...

Alors oui, bien sûr, il y aura toujours des dérives... C'est la politique mes amis ! Mais c'est dommage qu'une poignée de centraliens pourrisse la vie de tous les autres (cf le commentaire en début d'article).

Bien à vous.

La courgette masquée

12 Centralilien

Ce sont des artistes !

Leonardo da Vinci est né bien avant la SPA, pourtant il aimait tant les animaux qu'il était végétarien et achetait des oiseaux en cage pour les libérer.

Certains mauvaises langues et esprits revanchards ont, dans le dernier exemplaire du présent journal, laissé sous-entendre, et non sans une pointe de méchanceté gratuite, que les Centraliens dessinaient comme des manches. Passons sur le fait qu'il est toujours plus facile de faire un copier-coller d'Internet que de se creuser la tête devant une feuille blanche, l'artiste incompris que je suis s'est senti insulté à la lecture de cet article à l'évidence rédigé sur un bout de papier toilette entre deux plaisirs solitaires.

J'ai déjà souffert en mon for intérieur lorsqu'il s'agissait de décliner mon identité devant des étudiants en droit, en médecine, ou d'écoles de Vente de Savonettes Commerce. Comme dirait un ami Italien généreusement doté par Dame Nature, la bifle ne fait pas le moine. Dans la doxa populaire, qui parce qu'elle est populaire est souvent consternante et à combattre sans relâche, le scientifique de base est dénué de tout trait et de tout attrait artistique. Pour preuve, Boris Vian était Centralien. Et vlan Adam, dans les dents.

Certes, n'est pas Boris Vian qui veut, mais tout de même, nul ne saurait nier que les commissions, clubs et associations culturelles de l'Ecole se portent bien, voire très bien. Hormis déplorer la

récente disparition du club Leon'art, l'activité florissante des Mots Dits, de Centrale Poésie, du club littérature, du Plug'In et j'en passe sont autant de signes qui révèlent la soif d'expression artistique des Centraliens.

Une fois n'est pas coutume, je remercierai longuement l'administration pour son soutien sans failles lorsqu'il s'agit d'exporter la culture Centralienne à l'extérieur, de réserver le Grand Amphi pour une répétition de théâtre, et je m'arrête là car de toutes façons, Monseigneur Crave a convié ses vassaux à le divertir lui et ses invités en première partie du Gala.

Oyez oyez braves gens, faites sonner les cors et les trompettes, qu'on nous donne des cerfs, des biches, des veaux, des faisans, des rôtis, des poulardes, remerciez votre seigneur. À ce propos, il paraît que Monseigneur Crave donne aussi des cours de « savoir-vivre » aux G0s à la rentrée. Là, ce n'est même plus l'hôpital qui se fout de la charité, mais SOS Médecins qui chie sur l'Afrique subsaharienne.

Je remercierai, et cette fois-ci tout à fait sincèrement, toutes celles et ceux qui sentent leur côté poète, musicien, comédien, revivre après des années de prépa suffocantes pour l'imagination et l'expression person-

nelle. Car au-delà de refléter la richesse culturelle de l'Ecole, c'est également la preuve que les Centraliliens sont, en plus d'être des êtres (hêtre ou ne pas hêtre, telle est l'épineuse question que se pose l'épicéa avant les fêtes de Noël..) profondément misérables à voir lorsqu'il se fracassent la gueule à coup de mauvais alcool, des êtres qui vivent, qui pensent, qui pleurent, qui rient, qui créent, qui réfléchissent, qui s'interrogent aussi, sur eux, sur le monde, sur ce qui nous entoure.

Quelle plus belle manifestation de vitalité que l'expression artistique quelle qu'elle soit ? Quelle nostalgie plus profonde en lisant un poème qui nous rappelle des souvenirs ? Quelle jouissance plus forte que de taper un solo à la guitare au Foyer devant ses potes ?

« Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
Puis, s'il advient d'un peu triompher,
par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être,
mais tout seul ! »

disait Cyrano de Bergerac.

Godot



Meublage, le retour !

14 Centralilien

Centrale Po&zie

La confiture au maroille

De cet amphi sauvage,
Mon cul vit les ravages,
Après avoir bouffé,
Plus que pour en crever,
Des crêpes nutella,
Du café au mella,
Me voici maintenant,
M'exprimant braillement.

"J'ai aimé la cannelle,
Je choisis pimprenelle"
"Quant à moi le mella,
Mon choix est Nicolas"

D'autres refuseront,
De leur vote le don,
Car certains mécréants,
Dorment éperdument,
Et se disent au fond,
"J'aime que les siphons",
Absténence ainsi font.

D'autres bien au contraire,
Ne se laissent pas faire,
Ne peuvent pas se taire,
Car la démocratie,
Le manque de kiri,
Mais aussi par ennui,
On écrit dans le f'ti.



Céleste Praline

Musique suggérée : Fatal Bazooka - "Crêpes au froment"

Projet Windmaster

La nécessité impérieuse de fournir de façon durable une quantité d'énergie croissante correspondant aux besoins d'une population de plus en plus nombreuse, est un enjeu majeur du 21ème siècle. Les crises récentes (crise du détroit d'Ormuz de 2011, crise du gaz russe de 2012 ...) le montrent bien, les sources et la mise à disposition de cette énergie sont au centre de ces préoccupations de base, sur le long terme.

Wind Master 2011/2013 est un projet qui s'inscrit dans cette problématique ; il consiste à développer une éolienne innovante capable de produire potentiellement dix fois plus d'énergie qu'une éolienne tripale classique, porté par l'entreprise Sarasin Actor, en la personne de M. Legras, son Président et de M. Vast, notre tuteur entreprise. Cette même équipe était à l'origine du projet Hydro Top 2011/2012 couronné par les félicitations du jury en juin 2012.

Notre équipe de projet Wind Master est composée de 7 étudiants ; notre travail consiste à concevoir et mettre au point une maquette à échelle réduite, à lui faire subir toute une batterie de tests et d'essais afin d'alimenter en données la conception de l'éolienne à l'échelle 1.

Afin de connaître les avancées de notre projet, n'hésitez pas à nous suivre sur Facebook (page Projet Wind Master) ou sur le Wiki de l'école (http://centraliens-lille.org/wiki/Projet_WindMaster_11/13).



16 Campagne BDA

Bureau des Art'naqueurs

On lui devait bien ça. Rémi Bachelet a failli avoir des élèves frais et dispos pour son partiel concours d'antisèches homologuées. Une seule solution s'imposait : la campagne BDA. Parce qu'à Lille, oui, on a un Bureau des Arts. Si. Allez donc demander à un autre élève-ingénieur ce qu'il en pense. De un, il va se foutre de votre gueule ; et de deux, il va rager quand vous allez lui parler de la campagne.

C'est vrai que, de loin, l'histoire paraît rocambolesque : imaginez une équipe d'une quinzaine d'élèves qui s'étrillent la santé à faire des inventaires et du démarchage afin de récupérer quelques deniers immédiatement réinvestis dans des activités et nourriture qu'ils offrent (ou presque) aux autres élèves au cours d'une semaine qui les met à genoux, tout ça juste pour qu'on ait des crêpes avant Noël.

Alors forcément, nos listeux, on les traite bien : noyade sous les boules de papiers en amphitheâtre, corvées de nettoyage pour la hotline, articles incendiaires dans le F'ti, propagation de rumeurs... Sinon comment expliquer qu'ils en trouvent chaque année de nouveaux pour recommencer à leur place ? Esprit de revanche ? Méchanceté gratuite ? Pur sadisme.

Je me rends compte que si l'on a oublié de trasher quelqu'un pendant cette campagne, ce sont bien les Fool'Arts... Forcément, avec la moitié dans l'équipe du F'ti, c'est pas gagné d'avance. Bah, essayons quand même, et faisons confiance à Arthur pour censurer la fin de cette phrase.

Commençons par le moins pire chez les Fool'Arts : leur film. De celui-ci se détachaient deux parties distinctes : la première avait pour but de tuer les éventuels épileptiques de l'audience, la seconde de décrocher les quelques neurones qu'il leur reste. Il aurait pu rester ce qu'il est, c'est-à-dire un film BDA mais non, il a fallu qu'il se fasse littéralement rétamer la gueule par le film suivant, qu'on aurait cru réalisé par Kubrick et Coppola. Quel dommage que ces derniers aient choisi un si mauvais casting...

Entrons ensuite dans le vif : leur campagne. Euh... attends, je l'ai oubliée. Ils ont fait quoi déjà ? Je regarde leur super site flash « wordpress de campagne ». Deux articles publiés, GG mentalité les gars... QUOI ? 7 évènements ?! Ah non pardon ils ont perdu la moitié de leurs affiches. À y regarder de plus près, je crois qu'ils ont perdu la moitié de leurs membres aussi...

Bon, tant pis, je suis sûr qu'ils vont se rattraper sur leur programme... Alors :

- Billetterie en ligne : PAS FAIT
- Vinci des livres : PAS FAIT (une panne de réseau ? Je ne vois pas de quoi vous voulez parler...)

- Soutien aux associations culturelles : PAS VU (ah si... le F'ti)
- Soirées artistiques jusqu'à 4h du mat' : PAS FAIT (ou alors... le torcho... mais non... c'est impossible !)
- Amphis de culture générale : PAS FAIT (Non, les amphis de Pernod ne comptent pas)
- Pas d'organisation de voyage à l'étranger : FAIT

Ben vous je sais pas, mais moi je trouve que, pour un BDA, c'est un super bilan de mi-mandat. On sent bien les efforts

de réalisme et de cohérence avec les objectifs. J'espère que nos braves listeux n'hésiteront pas à s'inspirer de celui-ci lors du débat des prez' car vu la côte de popularité de notre BDA, et comme dirait les Lillage People, un programme... pff, ça sert à rien !

Coquatr!X

PS : Merci à tous pour vos retours sur le polar du dernier numéro. La suite sera publiée au prochain F'ti et il devrait se finir avant le départ des G2 ;)

Rien ne se passe comme prévu

L'Art et la manière des amphis de lancement BDA

On pensait que ce serait simple. Qu'il y aurait encore une liste de bric et de broc avec un film trouant le plancher, et une autre qui en jetait à mort mais qu'on ne pouvait pas déceimment voir au BDA. On a quand même été surpris. On pensait que les BDL et le BDE garderait leur guéguerres en coulisses. On s'attendait à ne pas pouvoir entendre le SAV. On s'attendait à ce que le film du CLAP soit drôle. On pensait que ce lancement de campagne se passerait comme d'habitude.

On a vu les deux premières rangées... de bière, dont la moitié avait visiblement déjà été vidée. Les BDA ont fait boire les BDS au lieu des listeux. Ces derniers ont oublié soit leur polos, soit leur chorée. On a subi un énième Centralink pour la soirée fin du monde, mais en live cette fois. On s'est endormi de-

vant Matrix. On a attendu des chutes qui ne sont jamais arrivées. On a cherché une non-apparition des BDE. On s'est re-endormi devant Matrix. On nous a fait l'apologie de l'alcool, de la drogue, et de la bière des Anartchill... On a demandé pêle-mêle tous les BDL précédents, même les Fool'Arts...

On n'est pas resté pour les défis de campagne. Les listeux non plus. On nous a distribué soit trop de trombi A3, soit pas assez de plannings A5. On n'a pas trouvé les programmes des deux listes. On a pleuré quand ils sont enfin sortis. On s'est rappelé qu'on avait rien à bouffer avant le torcho de lancement.

On s'est rabattu sur le RU, devant l'air dépité des Fool'Arts. Sur le chemin, on a vaguement analysé les plannings : de la tise à gogo, mais pas de brunch? On a passé le repas à trasher un peu tout

18 Campagne BDA

le monde, mais sans dire quelle liste avait notre préférence. On est repassé devant l'amphi, et le constat était tout aussi indigeste que notre diner : eau, huile, farine, poissons, mousse à raser, œufs, martens. Un siège avait même été décapité. On aurait pu le revendre à IKEA...

Alors on a pris peur. On n'a pas voulu voir l'amphi se finir comme le « meeting annuel Centrale Chill ». On s'est rappelé que l'admin attendait en embuscade l'occasion de se débarrasser du BDA. On a visualisé la porte du local

BDX fermée définitivement. On n'a pas vu la différence avec aujourd'hui.

On a jeté un dernier coup d'œil aux listeux : en plein rangement, ceux-ci réaliseraient-ils que leur bataille risquait d'entraîner le BDA dans sa chute ? La tête perdue dans ces pensées, et sous le froid glacière de Lille, on en a oublié d'aller au torcho.

Décidément, rien ne se passe comme prévu...

Coquatr!X

7 raisons de (ne pas) voter pour...

Pir'Art

- Parce que leur nom est imprononçable
- Parce que ce sont des mini-Anart'
- Parce que personne ne veut d'une rampe de skate à la Rez à part eux
- Parce que Renater va leur tomber dessus
- Parce que le noir, c'est triste et que demain avec la pluie, je vais me suicider
- Parce qu'ils ne savent pas tartiner rapidement
- Parce que leur crêpes font 2cm de diamètre

Run'Art

- Parce que le vert est toujours censé perdre
- Parce que ce sont des mini-Fool'Arts
- Parce qu'ils n'ont pas osé mettre leurs sweats pour l'amphi de lancement
- Parce qu'ils nous ont infligé ce stupide magicien
- Parce qu'ils ont la flemme de faire des affiches
- Parce qu'ils sont déjà dans trop d'assocés
- Parce qu'ils sont infiltrés au F'ti

Questions à (ne pas) poser au débat des prez

Pir'Art

- Deux respos soirée alors que vous n'êtes déjà que 13, vraiment ?
- Depuis quand le skate c'est de l'art ?
- Pir'Art ou Pix'Art ? Je n'ai toujours pas compris votre logo...
- Personne ne vous a dit que c'était dégueulasse la Martens Lager ?

Run'Art

- Encore la billetterie des Fool'Arts ? Centraliens = pigeons selon vous ?
- Vous nous devez un véritable tour de magie, vous ne voulez pas disparaître ?
- Knacki et gruyère pousse dans du pain sec, c'est ça un hot-dog new-yorkais pour vous ?

Pour les deux listes

- Bientôt en format A6 les affiches ?
- C'est la mode des logos en triangle ?
- Allez, avouez-le, vous allez retenter le coup des procus, n'est-ce pas ?

CREPE AU SUCRE
OU AU
NUTELLA ?



Pour poster tes humeurs, retrouve le formulaire à ta disposition sur <http://fti.ec-lille.fr> !

20 Interview Pir'Art

Hippolyte, prez' des Pir'Arts



Pourquoi avoir listé BDA ?

Quand je suis arrivé à Centrale, je connaissais 2-3 personnes de ma prépa et nous avons vite décidé de lister. On a regardé ce qui se passait autour, les listes actuelles, et on s'est aperçu que le BDA était un bureau qui permettait de faire beaucoup de choses et d'avoir pas mal de libertés.

Sur des événements qu'il organise, ce bureau est plus libre, il y a moins de traditions à respecter et d'organisation préalable. De plus, les idées que l'on peut avoir en tant que BDA sont toujours bien perçues, même quand elles sont décalées. Alors que dans un BDE et un BDS, on ne peut pas forcément se permettre de faire dans le marginal. Par ailleurs, le rapport à l'art dans l'école n'est pas très important et c'est le rôle du BDA d'agir pour que ça change.

Pour moi, ce bureau est celui qui a le plus de potentiel, parce que le sport sera toujours présent dans les écoles, les soirées aussi, alors qu'au niveau de l'art, c'est plus limité... Personnellement, j'ai eu envie de lister BDA parce que c'est selon moi le bureau qui a le plus d'ouverture sur les projets à venir.

Au début, les gens autour de nous n'étaient pas forcément motivés, c'est pour ça que l'on n'est que 13, mais finalement nous sommes tous motivés, avec des postes qui nous correspondent.

Comment t'es-tu retrouvé président de ta liste ?

Je pense que c'est moi, au début, qui ai cherché à motiver les autres. J'ai passé ma prépa sur Paris mais j'ai eu l'occasion de venir quasiment tous les week-ends sur Lille, parce que ma copine était ici. J'ai pu visiter la ville, des endroits pas très connus comme des petits bars ou la gare Saint-Sauveur. Alors au début de l'année, j'ai pris ma petite équipe et je leur ai montré qu'il y avait de quoi faire sur Lille pour sortir. Ensuite, quand on a commencé à réfléchir à la liste BDA, j'avais déjà pas mal de connaissances sur la ville, j'avais réfléchi à notre futur programme et aux événements qu'on allait proposer.

Petite question sensible étant donné l'actualité : combien avez-vous de procus ?

Alors je ne sais pas du tout, ce n'est pas moi qui m'en occupe. Je n'ai pas de nombre à vous donner car on n'y a pas réfléchi. Pour l'instant, on est concentré sur la campagne. Mais c'est quelque chose auquel on devra penser quand on n'aura plus la tête dans le guidon, peut-être après notre torch'tôt.

Comment avez-vous choisi le nom, le logo et la couleur de votre liste ?

Pour le nom, on a longtemps hésité. Au début, certains voulaient prendre Campagn'Art. On a bien rigolé quand on a vu que c'était le nom du torch'o

de lancement de la campagne. On cherchait un nom qui collait à notre personnalité, quelque chose de simple et on s'est décidé pour Pir'Art. Par la suite, cela est devenu le fil conducteur de notre campagne, une métaphore que l'on a utilisée pour choisir le thème de nos événements.

La mentalité Pir'Art, c'est aller vers l'inconnu, c'est vrai qu'on n'est pas forcément dans les normes d'un BDA classique, on a des centres d'intérêt différents du précédent BDA.

Le logo en triangle a été réalisé par Pierre et le grand logo a été fait par mon frère. Quant à la couleur noire, elle est directement associée au thème pirate, elle est venue naturellement. Ce n'est pas spécialement original, j'aime bien les couleurs des listes ou des BDX, mais noir et blanc je trouve que sur un site ça rend bien, c'est sobre et efficace.

La culture n'est pas forcément ancrée dans la mentalité centralienne. Quel est ton avis à ce sujet et comment comptes-tu donner une place plus importante aux arts?

La place de la culture à Centrale n'est pas forcément évidente. Nous sommes au sein d'une super école avec énormément de qualités, mais si on s'en tient à la vie intérieure, la place de la culture est quasiment inexistante, si on excepte tout ce qui est organisé par le Bureau des Arts.

Pour moi, ce n'est pas un cliché, la culture est essentielle. On peut être de très bons ingénieurs mais sans culture, on ne peut pas aller loin.

Et pour changer ça, on ne doit pas forcer les gens. La culture est partout,

et notre rôle est surtout de montrer aux centraliens qu'elle est à la portée de tous, qu'il s'agisse d'expositions ou autres.

Pour aller dans ce sens, on a organisé la soirée Street Art, afin de montrer qu'il s'agit de bien plus que des graffitis. Le Street Art est un véritable courant culturel, et on a voulu dire aux centraliens qu'ils peuvent se l'approprier eux aussi. Bien sûr, on va aussi promouvoir des arts plus classiques si on est élu, en organisant des concerts et des petites soirées. Le but est de faire comprendre aux gens que la culture est essentielle et accessible à n'importe qui.

Quelle est la ligne directrice ou le projet phare de votre programme ?

Notre projet phare, c'est animer la vie étudiante et ça passe par la webradio. C'est un projet très simple, qui nous tient à cœur, qui permet de mettre en avant des associations et des événements.

Je trouve ça très plaisant en rentrant chez soi d'avoir un petit podcast de 4 minutes qui explique en quelques mots l'actualité des associations et les événements des jours suivants. On peut l'écouter en faisant la cuisine ou autre chose, on n'est pas obligé d'être devant son ordinateur.

Nos projets peuvent sembler un peu détachés les uns des autres, le carnaval de Dunkerque par exemple est un événement ponctuel, mais l'objectif général est d'animer la vie centralienne tout au long de l'année.

Pour la web radio, vous parlez de podcasts périodiques, quelle serait leur fréquence de publication ?

22 Interview Pir'Art

On compte faire des podcasts à thème. Par exemple, un mardi sur deux, on sortirait un enregistrement sur les sorties ciné. Mais aussi faire participer un intervenant du BDS pour présenter les résultats des équipes sportives, le jeudi soir. On n'en fera pas trois toute les semaines, il faut être réaliste, un ou deux maximum avec des rubriques sorties, vie étudiante, annonces... Il ne faut pas que ça devienne quelque chose de lourd.

On s'est renseigné sur la faisabilité d'une vraie radio sur des fréquences hertziennes mais d'une part ça coûterait très cher, et d'autre part il y a déjà la radio Campus qui existe depuis 20 ans, je crois. Notre but est de faire une radio centrée sur l'école, où tout le monde peut intervenir, et l'avantage des podcasts est que ça ne coûte rien.

Avez-vous des projets pour des partenariats avec les BDA d'autres écoles du campus ?

Au niveau des autres écoles, même si on ne l'a pas mis dans les projets, on va organiser des soirées concerts en invitant des groupes d'autres écoles. Il y a notamment notre projet de festival Woodstock, pour lequel il faudra contacter des artistes dans toutes les écoles aux alentours. Mais on n'a pas prévu d'événements périodiques avec d'autres écoles.

Et au niveau interne, comment comptes-tu apporter ton soutien aux clubs et assocés ? Comment comptes-tu les gérer étant donné que, désormais, la validation de leur budget passera par

le BDA ?

Je pense qu'il y a des petits clubs qui ont besoin de budget, je demanderai donc à chacun des présidents d'assocés et de clubs de m'envoyer un fichier qui présente le programme et les objectifs du club. Ma liste et moi-même évaluerons ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas.

Le soutien passera par exemple par des interventions sur la web radio, ce qui serait efficace pour leur communication. Idem pour la revue de presse, on leur libérera une place à l'intérieur. Dès qu'il y a quelque chose à faire, manifester au niveau de la culture ou celui des clubs, je pense que le système revue de presse + webradio est bien adapté. Bien sûr, il y aura un tri, il n'y aura pas d'annonce du genre « je vends une 103 fox... », ce sera filtré, mais ça restera un bon endroit pour faire de la communication et de la pub.

Sur le projet Skate or Die : ne pensez-vous pas qu'il ne concerne qu'un nombre limité de personnes, qu'il s'agisse plus d'une envie personnelle que d'un projet pour les arts à Centrale ?

On ne veut pas imposer notre culture, c'est vraiment le dernier but des Pir'arts. Mais encore une fois, il y a des cultures qui sont intéressantes, et l'idée du skate, c'est juste de créer un lieu qui serait un atelier de création. Les gens pourront taguer la rampe, ce sera un petit coin de libre expression. On peut, par exemple, acheter cinq bombes tous les mois et si quelqu'un

a envie d'aller marquer un mot ou si une liste a envie de poser son logo sur la rampe, ça peut être marrant, ça peut créer de l'animation. On voulait aussi faire découvrir la culture liée à cet univers. En plus, au sein de la liste, on est vraiment nul en skate (*rire*). Tout ce qu'on souhaite, c'est créer un endroit pour faire découvrir des choses nouvelles.

Avez-vous une idée du prix que coûte une rampe ?

En termes de planches, ça coûterait 200€ mais ça demanderait ensuite beaucoup de travail de construction.

Vous avez deux respos soirées et un seul VP, comment expliquez-vous cette particularité ?

Quand on a lancé la liste, il y a des personnes qui ont manifesté leur souhait de pouvoir travailler et mettre l'accent sur leurs études et qui ne pourraient pas faire la campagne à fond. Donc on a séparé certains postes pour alléger la charge de certains membres. Et on trouvait que ce n'était pas nécessaire de séparer les deux VP.

Par ailleurs, le poste respo soirées ne sert pas à grand chose au BDA, alors qu'être respo « animations », c'est chercher des intervenants extérieurs pour animer des après-midi ou des week-ends à la Rez' par exemple, ce qui est important.

Est-ce que tu as regardé le programme des Run'Arts ? Si oui qu'est-ce que tu en penses ?

Oui, je l'ai regardé. C'est un programme intéressant, il y a beaucoup de projets suggérés. Beaucoup sont assez classiques et doivent être précisés. Quant à leur projet intitulé « Découverte des Arts », c'est vrai que de notre côté, on n'a pas tellement montré qu'on ferait des efforts pour amener des intervenants extérieurs, offrir des exemples d'art et proposer une sorte d'apprentissage de l'art, même si je ne considère pas que l'art doive être appris. Je trouve que leur programme est complet et j'ai eu des retours sur les deux programmes : on m'a dit qu'ils étaient certes différents mais bien tous les deux.

Au niveau du budget, vous avez combien en termes d'apports ?

En termes d'apports, on a eu 1000€ avec des partenaires extérieurs. Après on s'est arrangé avec notre banque avec l'astuce classique des ouvertures de comptes. D'ailleurs, elle nous facilite vraiment les choses avec les impressions d'affiches. C'est vraiment beaucoup de frais en moins. Donc on a tous ouvert des comptes, ce qui nous a fait 1000€. On a aussi des goodies à hauteur de 1500€. Et quatre d'entre nous ont ouvert un compte chez Boursorama, avec 160€ d'offerts.

Ce qui nous fait 2640€ de budget en tout. Après, pour les courses, on a avancé l'argent. Le trez' fera le bilan à la fin et on renflouera si besoin est, ça dépend de l'affluence aux événements.

24 Interview Pir'Art

Aurais-tu une anecdote marrante à nous raconter sur la campagne ou la pré-campagne ?

Oui, au sujet de la choré ! On l'a répétée en amphi Boda un soir vers 18h00 en pensant que l'école serait vide. On a mis le remix de la musique de Pirates des Caraïbes à fond mais personne pour surveiller l'entrée. Et on a vu les personnes qui ouvraient la porte pour regarder ce qu'il se passait mais on n'a pas tilté tout de suite. Du coup, je pense que c'est de là que viennent les premières fuites à notre sujet.

Quelles sont vos relations avec l'autre liste ?

Plutôt bonnes. J'ai rencontré l'autre président, Achille, plusieurs fois avant la campagne. Tout se passe bien, il n'y a pas de problèmes au niveau des créneaux. Il y a eu des petits problèmes avec les clés du Master, parce que, quand une liste le prend la veille, elle doit le ramener à huit heures. Mais si le responsable ne se réveille pas, il y a un souci. À un moment, j'ai même cru les avoir perdues. Mais ça se passe très bien, les relations sont bonnes et j'espère qu'elles resteront bonnes jusqu'à la fin de la campagne et après les résultats.

Dans l'esprit, vous passez un peu pour les mini-Anart' et les Run'Arts pour les mini-Fool'Arts, comment est-ce que vous le vivez ?

J'en étais conscient, je ne le cache pas. Ce sont les Anartchill qui ont un peu éveillé notre curiosité pour le BDA, notamment au WEI. Après, on partage

pas forcément les mêmes idées, on n'a pas la même vision des choses même si on a des centres d'intérêt assez proches. Je suis conscient qu'on nous associe aux Anartchill, mais je pense qu'on a une façon de faire qui diffère de la leur, on n'est pas des copies. Mais ce n'est pas un problème qu'on nous associe aux Anartchill.

Un mot pour conclure ?

J'espère que les gens ont passé une bonne campagne, pour nous ça a été énormément de travail. Je n'ai pas encore vu une campagne de l'extérieur sans y participer, donc je ne sais pas si les efforts fournis sont visibles. Mais j'espère vraiment que ça a été utile et que les gens ont passé un bon moment, trouvé que les événements étaient bien organisés et que la campagne n'a pas été un échec.

Merci pour ton temps et bon courage pour la suite.

Merci à vous.

Interview réalisée le 29/11 par Folco et Smokey



Après une semaine chargée en émotion, les Pir'Art retournent dans leur navire le temps des votes . Ils remercient tous les moussaillons qui ont participé à cette belle aventure. À vous maintenant de décider s'il est temps pour eux de prendre le large ou si l'escale se prolonge encore un an !

PIR'ART

 EL GRECO SOIREES ANIMATIONS	 LANA INTERNATIONAL	 KARLITO CONCERTS OPERA	 CAMTAL WEI.VOYAGES	
 GRET CINE	 YVANOBITCH TREZ	 LA POUTRE PREZ	 AGAT.THE POWER SCREZ	 MR SKY VP
 CLEM WEI.VOYAGES	 NICE LITTE.THEATRE	 GOT LOGISTIQUE	 CARMINATOR SOIREES ANIMATIONS	

26 Interview Run'Art

Achille, prez' des Run'Arts



Tout d'abord pourquoi avoir listé BDA ?

Mon parrain, Arthur, est au BDA, il m'a dit que c'était assez sympa de lister. Il n'a pas trop insisté mais j'ai vu ce qu'il faisait. C'est le premier G2 que j'ai connu avec Paul-Élie et quelques autres Fool'Arts. C'est ce qui m'a décidé à lister, après je savais que si je listais, c'était BDA, parce que je fais de la photo, de la musique, c'était clairement le bureau qui m'intéressait le plus. Après, au WEI, j'ai rencontré pas mal de gens qui étaient intéressés pour le faire, ça avait l'air d'être faisable, et on s'est donc motivé pour faire un truc sympa. En fait, ça m'a permis de rencontrer plein de personnes, parce que je ne suis pas du tout parti d'une bande de potes pour faire un bureau, j'ai vraiment essayé de chercher des gens avec qui on avait les mêmes intérêts culturels.

Et comment es-tu devenu président de ta liste, cela s'est-il fait naturellement ou y a-t-il eu un vote ?

Alors, oui il y a eu un vote. C'est moi qui ai commencé à parler au WEI à tous ceux que je trouvais. Il y avait aussi Caroline, également rencontrée au WEI, qui était avec moi dès le début. Donc on était un peu les deux membres fondateurs (avec Nicolas qui lui a tout de suite su qu'il voulait être trésorier, donc il n'y a pas eu de souci pour lui). Caroline et moi nous voulions

tous les deux être présidents, on a donc décidé de faire un vote sachant que le perdant aurait bien sûr un poste à responsabilité et s'investirait à fond. Et voilà, j'ai été élu.

Question très importante dans le contexte actuel, combien avez-vous de procus ?

De procus ? Alors est-ce que je te donne une vraie réponse ou pas ? Franchement, on ne s'est pas occupé des procus. Juste ce matin, on a attendu des G3 à la pause, ils nous ont dit qu'ils étaient assez motivés pour s'en occuper et essayer de nous trouver des procus. En plus, c'est un sujet sensible cette année (*rire*). On y a réfléchi, un peu tard, mais on a laissé tomber vu le climat actuel, on espère que les G3 voteront pour nous ! On leur apporte des crêpes en cours et on essaye de leur expliquer ce qu'on veut faire quand on les croise.

Comment avez vous choisi le nom et la couleur de votre liste ?

Alors pour la couleur, au départ, on voulait du rouge-orangé, mais Paul-Élie nous a dit que c'était déjà pris par une autre liste. Pour le nom, ça a duré très longtemps, on a fait un gros brainstorming pendant des semaines, mais ça n'avancait pas. À un moment, Marine est venue avec une idée toute faite, avec le renard, le logo, la couleur, et le nom passait pas mal. Toute l'idée était bien conçue, donc on a fait un

vote, qui a validé ce choix, et voilà.

Vous avez hésité avec quels noms de liste ?

On avait quelques noms qui restaient comme les Art'moureux, mais ça faisait un peu Bisounours, on avait aussi Aphrodisi'art, Etend'art... Notre nom pipo c'était Ic'art, on s'est demandé si on n'allait pas le garder finalement.

On est dans une école d'ingé, pour toi quelle est la place de la culture à Centrale et comment allez-vous la mettre en valeur sachant que les Centraliens n'en sont pas forcément friands ?

Friands, ce n'est pas le mot, disons que tout le monde en prépa a un peu abandonné ou mis de côté les activités culturelles qu'ils pouvaient avoir comme la musique ou des assocés. Je pense qu'il y a une bonne base de personnes intéressées, après c'est une question d'organisation, il faut mettre à leur disposition les moyens de s'y replonger. Notre programme est là pour ça. Je détaille ?

Oui, quel est le projet phare de votre programme ?

C'est une très bonne question, on a plusieurs gros projets : on sait que les Fool'Arts sont sur un gros projet de billetterie. Nous, ce n'était pas forcément une idée qu'on avait au départ mais d'un côté on ne veut pas simplement venir, faire notre mandat d'un an et se barrer. Faut aussi installer une certaine pérennité

dans les projets. On en a beaucoup parlé avec Maxime du BDA, c'est un gros projet qui demande beaucoup d'investissement mais il a déjà pas mal avancé et l'idée est quand même sympa. Mais on est bien motivé, peut-être que ça va être notre projet phare. Après on a autre chose du même genre, c'est toujours sur le même principe : regrouper les BDA des autres écoles parce qu'on a un super campus mais il y a peu de choses qui se font avec les autres écoles. C'est un peu dommage. On sait que ça va prendre beaucoup de temps à les contacter, savoir où ils en sont. Clairement, tout ce qu'on annonce, c'est qu'on va au moins poser les fondements. Si certains projets n'aboutissent pas sous notre mandat, les prochains BDA auront la possibilité de les achever. On aimerait bien organiser un petit tremplin de musique : chaque école élit un groupe et les groupes des différentes écoles « s'affrontent » lors d'une soirée, avec plusieurs styles musicaux représentés. Ce sont nos deux projets phares, il y aura des personnes assignées en continu sur ces deux projets tout au long de l'année.

Et au niveau interne, comment comptes-tu apporter ton soutien aux clubs et assocés ? Comment comptes-tu les gérer étant donné que, désormais, la validation de leur budget passera par le BDA ?

On y a déjà réfléchi mais on a très peur d'un truc, c'est qu'on ne veut vraiment pas empiéter sur l'indépendance des clubs et assocés, on sait que c'est très important et on ne veut pas changer

28 Interview Run'Art

ça, sinon ça ne marchera plus. On y va à tâtons parce qu'on a plein d'idées mais on ne veut vraiment pas les imposer. On a commencé à parler avec les présidents des différentes assoc pour voir avec eux. On a discuté avec la présidente des Mots Dits pour leur donner plus de visibilité via, par exemple, des ateliers de découverte de l'impro et pouvoir y participer sans forcément faire partie des Mots Dits. On souhaite également organiser davantage de soirées type «Centrale a du Talent», animer régulièrement des WE, délaissés après l'inté, avec un brunch et la participation d'assoc. Enfin, un dernier projet inter-écoles, c'est de lancer une ligue d'impro universitaire. On a déjà trouvé des gens motivés à Centrale, mais évidemment, on est conscient que ça va être compliqué.

Et en parlant des programmes, avez-vous regardé celui des Pir'arts ?

Oui mais pendant un petit moment, on est tombé sur «bientôt disponible» donc on n'a pas vraiment eu la possibilité de s'y plonger (*rire*). On aime bien l'idée de la radio, mais concrètement on a du mal à comprendre comment ils veulent le faire. Est-ce qu'ils veulent acheter un bateau ? (NDLR : le projet radio s'appelle Good Morning Centrale) Non, plus sérieusement, est-ce qu'ils ont réfléchi au prix et au matos nécessaire ?

Ils veulent faire des podcasts et les mettre en ligne sur leur site, en théorie ça ne coûte rien.

J'imagine que ça prend pas mal de temps, est-ce qu'ils ont un respo pour ça ? Mais l'idée est vraiment bonne. Ensuite concernant la fin du programme et notamment la rampe de skate... Alors autant une rampe, c'est sympa, autant on a deux critiques majeures : n'est-ce pas plutôt du sport (même si on peut y voir une forme artistique) ? Et on a bien regardé à Centrale, à part la bande de quatre potes dans l'autre liste qui fait du skate, on n'a pas beaucoup vu d'autres personnes pratiquer cette discipline. Donc, certes le projet est cool, mais j'aimerais avoir plus de précisions, en quoi ça va servir les Centraliens ? Le reste de leur programme : beaucoup de bonnes idées, mais on aimerait plus de détails, notamment sur les contacts et les budgets.

En parlant de budget, combien aviez-vous pour votre campagne ?

Nous avons 4000€ d'apports personnels et 1480€ de la part la banque via des parrainages de comptes.

On va se recentrer sur votre campagne, notamment les soirées.

Oh je vais prendre cher (*rire*).

Bien sûr, comment avez-vous choisi le magicien ?

Déjà on a des problèmes de délais quand on liste BDA, c'est super dur de trouver des intervenants extérieurs en si peu de temps. On n'avait pas vu son spectacle avant, on l'a trouvé grâce à des recommandations, elles étaient

bonnes, on s'y est fié. On lui a posé plusieurs fois la question : est-ce que votre spectacle sera bien adapté à un public étudiant, en école d'ingénieur ? Il nous a dit qu'il en avait déjà fait et que ça passait bien, on l'a cru.

Bon, je pense que tout le monde l'a vu, je pense qu'il le savait aussi, son spectacle n'était pas adapté. On est un petit peu déçu là-dessus. Mais il y en a que ça a fait rire au troisième, voire quatrième degré, donc on est plutôt content pour eux.

Je pense quand même que c'était une soirée réussie au niveau de l'organisation et de la logistique, personne ne s'est plaint de l'attente, on avait à manger pour tout le monde. On a même fait 140 repas. Merci au BDE au passage pour nous avoir trouvé des chaises en urgence.

Le défilé, beaucoup de gens nous ont dit que c'était cool et original. Ce ne sont pas des professionnelles mais des étudiantes de l'ENSAIT, elles étaient contentes et elles souhaitent revenir. On a prouvé, à mon avis, que l'on sait organiser des soirées, et faire venir des intervenants extérieurs.

Pour le magicien, on est désolé. La leçon de la soirée : il faut vraiment voir les spectacles avant des les inviter.

Vous avez une petite anecdote marrante sur votre campagne ou pré-campagne ?

Le magicien (rire). Forcément, au début quand on l'a vu, on était derrière le bar et on était confiant parce qu'on avait fait beaucoup d'entrées, on avait réussi à servir tout le monde, et vite. Et puis on a commencé à regarder le magicien,

et là, ça a été probablement la demi-heure la plus longue de la campagne pour nous : le spectacle ne partait pas, les gens commençaient à se regarder, et nous on était vraiment en souffrance. Voilà, c'est l'anecdote de la campagne.

Sinon, j'ai une autre anecdote, moins marrante. Comme tu le sais, on n'a pas d'Iteemien dans notre liste, mais en fait on en avait une au départ : Rita. Elle est au basket, au Plug'in et en première année à l'Iteem. On l'avait rencontrée très vite et elle s'était super bien intégrée dans notre groupe, elle était très motivée et a participé à toutes les décisions initiales. On s'était renseigné sur son éligibilité, on nous avait dit que c'était possible mais trois semaines après, on nous a dit que finalement c'était impossible, donc on a dû se séparer et c'était vraiment dommage pour nous tous. C'est l'anecdote pas marrante du tout de la campagne.

Comment cela se passe-t-il avec l'autre liste ? Avez-vous de bonnes relations avec eux ?

Pour l'instant, on est vraiment satisfait, on trouve que ça marche plutôt bien. On s'entend vraiment bien, certains Pir'Arts sont vraiment sympas, on ne se crache pas dessus, il n'y a pas de soucis. Certes il y a un peu de compétition, on le sent, mais pour l'instant il y a un bon esprit : on s'encourage, personne n'a fait de crasses à l'autre, on se passe le Master sans problème, on est content à ce niveau-là.

30 Interview Run'Art

Dans l'esprit, vous passez un peu pour les mini-Fool'Arts et les Pir'Arts pour les mini-Anart', comment le vivez-vous ?

C'est vrai que mon parrain, Arthur, est un Fool'Art. Après je trouve que les Fool'Arts se sont montrés neutres, ils ne nous ont pas du tout favorisés. À chaque fois qu'on leur posait des questions, ils s'assuraient qu'ils avaient bien le droit de nous répondre et que l'autre liste aurait les mêmes infos. À chaque mail que m'envoyait Paul-Élie, je voyais qu'Hippolyte était en copie. Après c'est vrai qu'on est plus proches des Fool'Arts mais ils ne nous ont jamais avantagé. De la même manière les Anart' sont plus proches des Pir'Arts, mais ça ne me gêne pas du tout. Les Anart' ont le droit d'avoir leur parti pris, ils ne font pas de campagne pour les Pir'Arts, il n'y a pas de souci.

Une dernière chose à rajouter ?

Il y a plein de points de notre programme que nous n'avons pas abordés, mais on ne va pas tout détailler non plus et faire de la grosse propagande dans le F'ti, les gens peuvent le lire sur notre site de campagne. Si les gens ont des questions, qu'ils n'hésitent surtout pas : à chaque goûter, chaque événement on peut y répondre, ça nous fait plaisir qu'ils s'y intéressent.

Merci pour tes réponses et bon courage pour la suite !

Merci, à bientôt !

Interview réalisée le 29/11 par Folco et Smokey



Run'Art

Association au service de l'Art et des Centraliens

Le 29/11/2012 à la Bibliothèque en bâtiment AB

Appel aux ARTmes, centralilliens !

Les Run'Arts vous demandent votre attention le temps de lire ces quelques lignes. L'enjeu est important, en effet, il s'agit de vous transmettre, jeunes assoiffés de culture et plein d'intérêt pour les activités lilloises, les clefs pour entrer dans une vie riche et curieuse, d'ouvrir votre esprit et de découvrir de nouveaux horizons ! Les Run'Arts se présentent pour l'élection du BDA (Bureau des Arts), avec un programme bien chargé pour vous et les futurs centraliens.

Pour nous, le BDA est avant tout un lien entre les étudiants et l'art, non pas des dictateurs d'une culture populaire. Nous voulons que chacun se reconnaisse dans l'un ou l'autre des événements qui seront organisés. C'est pourquoi nous voulons proposer des week-ends à Lille où vous pourrez partir en petit groupe voir des expos, musées, films, concerts, opéras (liste non exhaustive) afin que vous soyez les propres initiateurs d'une sortie, et que nous tentions de trouver des bons plans qui vous correspondent.

Et pour aller plus loin dans le spectaculaire, nous aimerions organiser un tremplin musical en collaboration avec les autres BDA du campus qui représenterait le plus d'horizons musicaux possibles. Son but serait de vous donner une chance de monter sur scène, que vous soyez débutant ou confirmé, et de jouer sans complexe devant les étudiants de Centrale, mais aussi avec les autres musiciens de la Cité Scientifique !

Et pourquoi ne pas représenter Centrale Lille au tournoi des grandes écoles de Questions pour un Champion ? Nous y tenons : la culture générale d'un Centralien ne devrait jamais être remise en question ... Et pour ce qui est des événements plus ordinaires, nous promettons brunchs, soirées et spectacles pour vous époustoufler !

Alors laissez-nous t'accompagner tout au long de l'année 2013-2014, ne laissons pas une vague noire envahir nos pensées ! Les Run'Arts veulent de la couleur, du dynamisme et impliquer les étudiants dans le BDA. C'est ensemble que cette aventure deviendra mémorable, car elle commence par vous, votre choix, vos envies. Donnons-nous les moyens d'aller vers l'inconnu et de sublimer nos idées !

Foxement vôtre,

Run'Art



Les époux Creponutellini